

Les chemins de traverse : vers de nouvelles formes de savoir

Entretien avec **Jean-Claude RICHEZ**, historien et adjoint au maire de Strasbourg.

« La nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture. » 1

La loi.

E.D. *Strasbourg est la grande ville la plus jeune de France, environ 100.000 de ses habitants ont moins de 26 ans. Est-ce pour cela qu'elle est la seule municipalité de France qui se soit dotée d'un adjoint chargé de l'Éducation Populaire ?*

J.-Cl. R. Chacun connaît les difficultés qu'éprouvent aujourd'hui de nombreux jeunes à trouver leur place dans la cité. Dans cette optique, notre réflexion nous amènés à repenser la notion d'Éducation Populaire et à en faire un dispositif essentiel dans la lutte contre l'exclusion.

E.D. *"Éducation Populaire", 1936, les maquis ? Nous voilà loin du millénarisme !*

J.Cl.R. Et alors ? Nous revendiquons notre inscription dans l'Histoire, auprès des bibliothèques populaires de Jean Macé, des Universités Populaires du début du XXe siècle, des Auberges de Jeunesse, du Théâtre National Populaire de Jean Vilar ...

E.D. *« La nation garantit l'égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture. » Vous rappelez la loi fondamentale ...*

J.Cl.R. ... et le fait que le peuple fonde la légitimité du pouvoir. Le mot "populaire" n'est pas anodin.

L'invention de l'avenir.

E.D. *Pour assurer cet « égal accès de l'enfant et de l'adulte à l'instruction, à la formation professionnelle et à la culture », la municipalité de Strasbourg, tout en se situant dans une tradition, a du, les choses étant ce qu'elles sont, inventer de nouvelles formules d'approche du savoir ?*

J.Cl.R. C'est la vocation du programme d'Éducation Populaire. Nous avons équipé en nouvelles technologies des lieux où ces approches peuvent s'expérimenter.

E.D. *Cet équipement est nécessaire mais dispendieux, qui paie ?*

J.Cl.R. C'est la responsabilité de la collectivité d'assumer ces changements et d'impulser des initiatives en ce sens ; la municipalité a mis en place les Ateliers du Savoir et de la Création c'est-à-dire les Cybercentres, la Maison de l'Image, le Centre de ressources des initiatives culturelles et artistiques (CRISSA) et l'Université Hors les Murs.

E.. *Vous vous adressez à qui ?*

J.Cl.R. Nous nous adressons à un public qui vient des quartiers d'habitat social, ce sont des milieux populaires, au niveau scolaire faible. Et aux jeunes hors système scolaire, par l'intermédiaire des réseaux associatifs, culturels et sociaux.

Les enjeux.

E.D. *Vous espérez voir naître de nouvelles pratiques culturelles ?*

J.Cl.R. Ce n'est pas le seul enjeu. L'éducation populaire nous est apparue comme une question essentielle dans la lutte contre l'exclusion. Nous sommes entrés dans un processus d'éducation tout au long de la vie. Nous vivons dans une société du temps libre, forcé ou volontaire, qui favorise l'accès à de nouveaux modes d'apprentissage.

E.D. *Vous sortez délibérément du champ de l'école ?*

J.Cl.R. Le champ de l'éducation a dépassé le cadre de l'école et de la famille, pour se développer tout au long de la vie. Il s'agit de donner à tous, et plus particulièrement à

ceux dont les attentes n'ont pas été comblées par l'école, les moyens de continuer à se former hors école. Ce rôle incombe à l'institution publique.

E.D. *Vous en faites une question de civisme ?*

J.Cl.R. Le partage des savoirs et leur acquisition à travers l'éducation est plus que jamais une des conditions de la démocratie.

Les fêtes de fin d'année.

E.D. *Dans La Lettre n°12 d'Espaces Dialogues, nous avons abordé avec une enseignante de Haute-pierre, qui habite le quartier depuis 27 ans, les questions posées par la délinquance, particulièrement celle qui a accompagné ces dernières années les fêtes de la Saint-Sylvestre. Y a-t-il un lien avec les fêtes que vos services organisent pour la fin de l'année ?*

J.Cl.R. Pas directement, mais d'une certaine façon, oui.

E.D. *Vous n'êtes pas chargé de l'ordre public. Qu'est-ce que cela a à voir avec Jeunesse et Éducation Populaire ?*

J.Cl.R. Nous voulons, dans la fête, continuer ce que nous tentons de faire toute l'année : mobiliser les énergies positives, créatrices, imaginatives qui existent sur la ville, pour faire la fête ensemble.

E.D. *Vous voulez que ces groupes de jeunes plus ou moins désœuvrés découvrent qu'ils sont capables de faire des choses intéressantes, ensemble ?*

J.Cl.R. Contre les ghettos et l'enfermement, nous voudrions montrer qu'il est possible de construire des pratiques festives et de sociabilité. Puisque l'expérience a réussi pour les périodes d'été, pourquoi ne trouverions-nous pas des réponses similaires pour la fin de l'année ?

E.D. *Vous faites ça depuis combien d'hivers ?*

J.Cl.R. C'est la quatrième fois et chaque fois la mobilisation est plus forte. Cette année, avec la participation des centres socio-culturels et des clubs de prévention, elle devrait être plus importante au Wacken et sur les lieux centraux. Les jeunes sont motivés et mobilisés, et c'est entré dans les mœurs que la Ville mette à leur disposition un minimum de moyens.

E.D. *Apparemment, pas mal de moyens, puisque, en plus de ce qui se passe dans les lieux centraux, il y a aussi des animations dans les quartiers !*

J.Cl.R. Au Wacken, à partir du 19 décembre et jusqu'au 31, reprise de l'opération Mix-Max c'est-à-dire la mise en place d'animations sportives et culturelles : maxi cyber-centre avec des ordinateurs à disposition du public, skate-board, roller-park, mur d'escalade, saut à l'élastique, foot ou basket en salles ... Et le soir, trois concerts, plus "grand public", plus conviviaux, plus festifs que l'an dernier. Le 19 décembre, la soirée (Eurodanse, avec RTL9) sera très "grand public", le 29 avec NRJ, est plus ciblé "jeune", et pour la Saint-Sylvestre, espaces de danse, projections vidéo et internet animations ! C'est très différent des années précédentes où il s'agissait seulement d'écouter de la musique.

E.D. *Combien ça coûte ?*

J.Cl.R. 100frs pour les animations et les concerts, 60frs pour les concerts, 20frs pour la journée-découverte.

E.D. *Que se passera-t-il au centre ville ?*

J.Cl.R. Pour le passage à l'an 2 000 ? Beaucoup d'autres services sont impliqués ! Sont prévus : des feux d'artifice, un grand rassemblement place Kléber pour entrer dans l'an 2000 par la porte du pain ... Ce que nous voudrions, c'est que chacun puisse participer à la fête. On attend énormément de monde, des défilés, des lampions, trois espaces pour danser ...

E.D. *Et dans les quartiers ?*

J.Cl.R. Beaucoup de fêtes pour la Saint-Sylvestre, organisées de façon conjointe par les jeunes et les associations de quartiers. Les animations comme les marchés de Noël, "Noël dans les quartiers", le Noël des talents à Hautepierre, sont portées par les associations. Presque tout est pris en charge par les habitants et par les jeunes : ils sont acteurs et non consommateurs.

E.D. *Tout cela va se chevaucher ?*

J.Cl.R. En principe, les calendriers et les horaires devraient tenir compte de ce qui se passera au centre ville.

La volonté politique.

E.D. *Vous donnez clairement l'impression qu'une volonté politique ferme dirige ces choix ?*

J.Cl.R. L'équipe municipale dirigée par Roland Ries ne veut pas simplement amuser la galerie, ou jeter de la poudre aux yeux. Il faut que toutes ces actions tendent vers la mise en place d'activités durables, même si les effets ne sont pas mesurables à court terme.

E.D. *Par exemple ?*

J.Cl.R. La découverte de disciplines artistiques inhabituelles, la création d'une pièce de théâtre, d'une chanson, l'écriture musicale, l'usage d'Internet, l'organisation de projections de films ... Nous voudrions renouveler les loisirs culturels et la place de la création. « Exercer librement son talent, voilà le vrai bonheur. »²

E.D. *Toutes ces propositions devraient tenter pas mal de gens en quête aussi de rencontres et de débats.*

J.Cl.R. Nous serons en plein Ramadan (8 décembre au 8 janvier). Des associations ont décidé de mieux faire connaître cette fête musulmane dans sa dimension culturelle et festive. Cette initiative s'adresse à tous ceux que cela intéresse, musulmans ou non.

E.D. *Vous ne prévoyez que d'autres débats ?*

J.Cl.R. Un groupe envisage un travail plus général sur les rites de passage, c'est une réflexion qui devrait se poursuivre jusqu'en été. Un autre, semble-t-il, sur le sens des pratiques sportives comme instruments d'insertion ... Je ne suis pas au courant de toutes les initiatives, qui sont assez foisonnantes, ce dont je me félicite.

Philosophie.

E.D. *Vous insistez beaucoup sur la prise en charge des activités par les habitants et par les jeunes. Vous voulez qu'ils soient acteurs et non consommateurs.*

J.Cl.R. Il y a environ quarante groupes qui se mobilisent dans ces espaces de rencontres, de création, particulièrement dédiés à la jeunesse. Il faut sortir de l'individualisme, tout en sachant qu'on ne pourra mesurer les changements de comportement qu'après plusieurs années.

E.D. *En quoi cela aide-t-il les jeunes à se situer dans la société ?*

J.Cl.R. Certains de ces jeunes se professionnalisent, acquièrent des éléments de culture. **Nous voulons les aider à inventer le monde dans lequel ils veulent vivre.**

Propos recueillis par **Liliane AMOUDRUZ**

1- Constitution du 27 oct.1946. Préambule

2- Aristote, *Politique*, II,11

Nov.-Déc. 1999 L n° 14

Ref. : Education